

## à Clamart : le bac à images

A la bibliothèque, il faut faire connaître les images aux enfants pour qu'il devienne aussi naturel de les emprunter que les livres.

A Clamart, dès l'ouverture, la Joie par les livres a mis l'accent sur l'intérêt de prêter des reproductions d'art. Elles ont été classées par sujets (famille, fleurs, animaux...) et non par noms de peintres. Cet ensemble n'est pas fait pour donner une information documentaire sur l'art mais pour sensibiliser les enfants aux belles images. Le but est de les voir emprunter pour le plaisir, pour décorer sa chambre ; les enfants les manipulent, les comparent, les aiment. Elles peuvent déclencher chez eux des émotions indépendamment du fait que c'est l'œuvre de tel ou tel peintre, à telle ou telle époque. Mais il est évident qu'un enfant, s'il demande des reproductions d'un peintre, doit pouvoir facilement les retrouver. Un fichier est à sa disposition ; les fiches comportant le nom de l'œuvre sont classées par noms de peintres et une phrase indique à quel sujet on pourra retrouver la reproduction. Ex. Gauguin, Paul (1848-1903) : *Le marché*. Voir bac à images : femme.

Le bac à images a été très utilisé à la bibliothèque quand les enfants avaient l'occasion de s'exprimer par la peinture, le dessin, après l'heure du conte. Les miniatures persanes et *Les femmes d'Alger* dans leur appartenance, de Delacroix, ont illustré *Ali Baba et les 40 voleurs*, les enfants y ont trouvé des idées de décor, de costumes. Les images étaient là non pour être copiées (nous les regardions avant de dessiner) mais comme support de l'imagination. Des reproductions de Paul Klee, des décors géométriques indiens ont été le support du conte indien : *Le berger et la fille du Soleil*, où il est question d'une couverture magique ; il fallait y intégrer de nombreux éléments non figuratifs ; les enfants l'ont reproduite en grand format (2 m sur 2 m).

Indépendamment de l'expression graphique, des expositions fréquentes sont nécessaires, la confrontation étant très importante. Des grands garçons de douze ans sont arrivés un jour en disant : « Picasso, c'est pourri. » Avec eux, nous avons ressorti toutes les reproductions de Picasso que nous avions et leur étonnement a été grand de voir que le même homme avait peint *La femme qui pleure*, *Sylvette* et les tableaux de la période bleue. D'un seul coup d'œil, ils les voyaient ensemble. Ceci est exceptionnel par rapport au livre où l'on ne voit qu'un tableau à la

fois, quelquefois deux. Par la suite ils ont regardé plusieurs livres d'art sur Picasso, prenant un réel plaisir à reconnaître les peintures qu'ils avaient déjà choisies dans le bac.

Un jour un groupe plus jeune a fait une exposition sur le thème : « Les images que j'aime » et les enfants ont écrit ou dicté (certains étaient très petits) ce que représentaient ces images pour eux : *Rêve*, de Paul Klee : « C'est comme une dentelle » ; *La blouse roumaine*, de Matisse : « C'est gai, elle est bien habillée ».

Le bac à images a eu une période de sommeil : peu de présentations, peu d'utilisation en liaison avec d'autres activités de la bibliothèque, peu de prêts. Depuis deux ans nous avons essayé de lui redonner une place privilégiée en développant certains aspects et en le liant à la vie actuelle de la bibliothèque. La collection a été augmentée de cent images. Nous sommes passés à quatre cents en essayant de diversifier le choix : de nombreuses reproductions d'artistes contemporains ont été ajoutées (Matisse, Calder, Vasarely, Folon, Declosiaux...), ainsi que des photos et des illustrations de livres d'images de qualité. Nous avons également varié les formats. Précédemment, toutes les reproductions étaient collées sur des cartons de 30 sur 40 cm, nous avons maintenant des cartons de 20 sur 30 cm et de 20 sur 15 cm. Ces derniers, pour les formats carte postale, ont beaucoup de succès. Certaines reproductions ont des tailles diverses supérieures à 30 sur 40 cm. Un espace mieux défini et plus grand est réservé aux reproductions ; il comporte un grand bac (comme un bac à disques), un support à dessins en forme de X qui reçoit les très grands formats, des étagères pour les boîtes à cartes postales et une grande surface d'exposition.

Les livres d'art se trouvent sur les rayonnages, non loin de là ; la collection a été augmentée en liaison avec le fonds d'images et de nombreuses présentations ont été

---

*J'ai trouvé  
un très gros bouquet de fleurs  
à la bibliothèque.*

*Il était dans un bac, il y avait  
des roses, des tulipes, des lys,  
des groseilles et un escargot.*

*Aline m'a dit qu'il existait  
depuis 400 ans et il n'est pas fané.*

*Qu'est-ce que c'est ?*

*Une image que j'aime de Jan Brueghel.  
Delphine, 6 ans.*

faites aux enfants. Le livre d'art, d'un aspect souvent austère et intimidant, doit peu à peu être manipulé par les enfants comme un livre d'images, avec la même liberté et le même plaisir. Le fait de mettre dans le bac à images des reproductions d'illustrateurs comme Ungerer, Sendak, Shepard (*Winnie the pooh...*) permet un va et vient du livre à l'image, familier quand il s'agit des albums et qui conduit au maniement, plus difficile, des livres d'art.

En plus de l'animation de ce bac, liée aux livres d'art, une documentation a été établie en corrélation avec l'atelier d'imprimerie. Des enfants écrivent des textes à partir de reproductions. Céline, huit ans, a raconté *Le Bouquet* de Brueghel, puis a illustré son texte avec des taches de couleurs faites d'après les nuances du bouquet. Il va sans dire que nous lui avons présenté tous les livres que nous avons sur Brueghel et trois fois de suite elle a fait prolonger son prêt de reproductions d'art. Le problème avec elle a été de lui faire regarder d'autres images. Il a fallu la coupure des vacances pour qu'elle veuille bien changer.

Un groupe d'une dizaine d'enfants de huit à onze ans a travaillé à partir de papiers découpés de Matisse. Ils ont découpé des formes libres dans du papier, les ont disposées sur des feuilles blanches, puis ont passé des rouleaux chargés d'encre d'imprimerie, les papiers découpés jouant le rôle de caches. Ils ont illustré ainsi trente feuilles, puis ont écrit un texte expliquant cette animation. Un autre enfant de onze ans a écrit un poème sur ce que lui inspirait un bois gravé russe.

Pour que le bac à images soit un coin vivant de la bibliothèque, il ne faut pas hésiter à présenter sans arrêt les reproductions et à profiter de toutes les occasions : expositions de livres, présentation par thèmes, utilisation dans le cadre de différentes animations. Nous nous sommes ainsi rendu compte qu'une place de choix dans la bibliothèque est primordiale : les images doivent être vues de loin, dès l'entrée. La variété de la collection est aussi très importante, il faut avoir trois ou quatre fournisseurs.

Beaucoup de choses restent encore à faire et les expériences les plus variées peuvent être tentées. D'autres animations au niveau des bacs à images se font sans doute dans les bibliothèques ; nous serions heureux de les connaître. Un fonctionnement type n'est jamais exclusif ; l'information et l'échange sont, dans ce domaine, bien nécessaires.

**Aline Antoine**

*A Clamart : utilisation des Sélections avec les enfants.*

*Pour que les enfants soient au maximum autonomes dans leurs recherches, nous faisons figurer sur chaque fiche une analyse qui donne une idée du contenu, et peut être un élément de choix. Mais autant l'utilisation des fichiers est fréquente pour la recherche documentaire, autant elle est rare pour les ouvrages de fiction, que les enfants cherchent en général directement sur les rayons, sauf si ce qu'ils recherchent est la référence précise d'un livre qu'ils connaissent déjà. Laissés à eux-mêmes, ils risquent de se fier exagérément aux collections, dont chacun sait à quel point elles sont peu homogènes. Le conseil direct est important bien sûr, mais il peut être étayé maintenant par l'utilisation avec les enfants des Sélections.*

*Nous nous servions déjà des dépliants « Nouveautés » pour préparer les enfants à mieux profiter des expositions de Noël, ou des dépliants « Livres-amorces », « Récits d'aventures » ou « Bandes dessinées », pour ceux dont les goûts portent sur un genre précis.*

*La Sélection « Contes et romans » s'est révélée très pratique, car les rapprochements par thèmes à l'intérieur d'une catégorie d'âge correspondent bien à la manière de voir et de sentir des enfants : tel qui a aimé *Le garçon dans la valise empruntera volontiers Le nuage vert*. Les enfants, dès huit ans, s'en servent facilement et apprennent ainsi à choisir.*

*Les Sélections sont aussi très utilisées par les parents qui veulent aider leurs enfants dans leurs choix, ou ne pas se tromper en faisant un cadeau.*

**M.-I. Merlet**